

Plante invasive L'Ambroisie

ATTENTION: cette plante est très allergisante et est aussi une menace pour la santé publique.

Morphologie:

L'ambroisie est une plante annuelle qui varie de 20 cm à 2 m. Ses feuilles sont de couleur vert vif sur les deux faces à ne pas confondre avec l'armoise (plante naturellement présente sur le territoire) qui a une couleur grise sur le dessous des feuilles.

Dissémination:

Cette plante possède les fleurs mâles et femelles (jaunes) sur la même hampe florale. La dissémination se fait par graines, par le transport humain, par l'eau ou le vent. La graine a une espérance de vie dans le sol de 40 ans.

Destruction:

L'arrachage manuel est la méthode la plus adaptée sur les petites surfaces, mais il faut s'assurer que les personnes utilisant cette technique ne souffrent pas d'allergies, qu'elles portent un masque et des gants. On incinérera les plantes recueillies. On peut aussi biner en cours de culture, faucher avant grenaison, concurrencer la plante avec d'autres plantes demandant beaucoup d'azote.

Cartographier les stations d'ambrosies et les envoyer à cbnb@mnhn.fr

Pour plus d'informations, contacter l'observatoire national des ambrosies <http://www.ambrosie.info/>



Plus d'information sur les plantes invasives

Damien MARAGE - Chargé de mission Expertise et Connaissance de la biodiversité
damien.marage@developpement-durable.gouv.fr



Informations:
Conseil Général de la Nièvre
Service des Espaces Naturels Sensibles
et des Milieux Aquatiques

Hôtel du Département • 58039 Nevers Cedex
Tél. : 03 86 60 67 00 • espacesnaturels@cg58.fr
www.cg58.fr

Crédits photos: ©CCG58 - Rédactionnels: ENSMA - Conception Graphique: Lechat et la Souris - 0386710385 - Varennes-Vauzelles - Impression: CG58

Fiche d'information

Trois plantes invasives à surveiller en Nièvre

Les Renouées asiatiques

La Jussie

L'Ambroisie



CONSEIL GÉNÉRAL DE LA NIÈVRE
Renseignements sur le site
www.cg58.fr

Plante invasive Les Renouées Asiatiques



Morphologie:

Elles constituent aujourd'hui dans le monde entier une menace pour la biodiversité. Le nom de « renouées asiatiques » regroupe en réalité trois espèces: Les renouées du Japon, de Sakhaline et de Bohême.

On peut facilement les reconnaître:

- grandes tiges creuses, vertes ponctuées de rouge, hautes de 3 à 5 mètres. Larges feuilles d'un vert franc et ses grappes de petites fleurs blanches à jaune pâle en été.

Dissémination:

Elles se disséminent par multiplication végétative à partir de fragments de rhizomes ou de tiges. Il faut être ainsi très vigilant lors des déblais/remblais d'un sol contaminé dans un chantier, des broyages des bords de route, coupe pour un emplacement de pêche, etc...

Destruction:

Le principe de base est de ne pas toucher un massif de renouées, si celui-ci ne gêne pas, soit la santé publique, soit la sécurité.

Expériences actuelles:

- La coupe des tiges avec évacuation sécurisée (sac clos et brûlage en incinérateur agréé) par épuisement des rhizomes (coupe minimale de 6 fois par an en période de pousse), l'arrachage précoce des pieds avec évacuation à l'arrachage des sols ou plantation de plantes concurrentes.

Ce que l'on peut faire dès maintenant:

- Cartographier les stations de renouées et les envoyer à cbnbp@mnhn.fr.
- Prévoir une lutte efficace et régulière sur ces nappes (coupe, bâchage, plantation).
- Ne plus broyer les tâches de renouée avec des engins, qui par leur action de projection sont les premiers « disséminateurs » de renouée.
- Sélectionner les tâches pouvant rester en attente de solution.

Plante invasive La Jussie



Morphologie:

Deux variétés sont considérées comme invasives: *Ludwigia peploïde* et *uruguayensis*. Ces espèces sont totalement interdites à la vente et à la dissémination par arrêté ministériel.

Ce sont des plantes aquatiques à petites feuilles rondes d'un vert brillant qui se trouvent à la surface de l'eau reconnaissable par leurs fleurs jaunes de juillet à octobre.

Dissémination:

La germination et le bouturage sont la méthode de reproduction de cette plante. Le bouturage est occasionné par le passage de bateaux dans la nappe florale, le piétinement en bord de cours d'eau et la cueillette.

Destruction:

La méthode classique la plus utilisée est l'arrachage manuel qui donne d'excellents résultats mais nécessite un réel suivi annuel pour contrôler toute reprise de la plante.

Le faucardage et l'arrachage non encadrés par des spécialistes sont à proscrire.

Ce que l'on peut faire dès maintenant:

0- Cartographier les stations de jussies et les envoyer à cbnbp@mnhn.fr

- 1- Pour les cours d'eau, le travail par l'amont est primordial.
- 2- Pour les « bras morts » de rivières par exemple, l'intervention pourra consister en l'arrachage et le brûlage des plantes (incinérateur agréé).
- 3- Informer les acteurs de terrain et le public des risques encourus par la prolifération de cette plante qui tue à court terme, la vie aquatique (faune et flore) par son action de couverture végétale empêchant la lumière de pénétrer dans l'eau.